

La Lettre Poétique N° 6

Juin 2004

Balance tes préjugés au tiroir
Qu'il soit jaune, blanc ou noir
Quelle différence ?
Laisse la poussière du temps
Les couvrir
Il imaginait sa vie de promesses
Et toi, avec tes mots tu le blesses
Regarde son cœur
Et non sa couleur
Si, toi, tu as le droit de vivre
Pourquoi, lui, n'aurait il que le droit de mourir
Accepte de lui parler
Oublies sa disparité
Il est homme, femme, enfant
Il est tout simplement
La vie
Et toi, tu le renies
Par sa seule différence
Balance tes préjugés au tiroir
Qu'il soit jaune, blanc ou noir
Il est ton ami
Il reste ta chance
De prendre ta revanche
Sur ce que tu es.

Martine Salé

15/04/04

Fatigue...

On a dilapidé mes songes
On a violé mes pudeurs,
On a brisé sous les oronges
De mon passé tellement d'heures...

Dans ses ensevelissements
Le temps paraît comme une erreur
Tant je le perds, tant il me ment
En lacérant du Mal ses Fleurs

Les fumées bleues de ma mémoire
Hantent les silences des vers
Mutilés sur quelque grimoire
Par des ricanements pervers.

Ce soir, sur ma paupière gauche
Se rouvre encor la cicatrice
Comme une fleur dans son ébauche
De sang séché. Et la voix crisse

Dans ce poème qui délire
Les poignets trop bleus de l'enfance ;
Ce soir mes souvenirs dépliant
Les torchons brûlés de l'offense.

On a fait courir des serpents
Dedans mes veines ensucrées.
Ce soir j'ai peur et je me pends
A la corde des mots ancrés

Dans l'océan de ma fatigue.

Thierry Sajat (in "Ricochets de l'âme")

1942

(in Dérisoire/ journal 35-45)

Petite juive des écouffes venue
avec nattes et petite soeur.
Tes cheveux noirs.
Tes grands yeux.
Comme deux étoiles jaunes
sur mon trottoir.

Je t'ai vue,
avant-hier,
juste avant la rafle téléguidée
par la concierge du vingt sept
qui n'est pas morte ELLE
et qui dans sa loge de concierge miteuse
a mis la belle armoire devant laquelle
tu peignais tes fins cheveux noirs
qu'elle lèguera à ses petits enfants.

Je t'ai vue
avant-hier
glissant comme l'ombre de toi même
ouvrant tes bras à un avenir nul
fantôme déjà nu entre deux soldats
qui marchaient comme des cons
avec ta mort d'enfant
en bandoulière.

Jean Pierre Lesieur

La Lettre Poétique (parution mensuelle) est distribuée gratuitement contre une enveloppe timbrée. Envoyer le nombre d'enveloppes correspondant au nombre de mois pendant lesquels vous souhaitez recevoir la Lettre. Abonnement par messagerie : envoyez nous votre adresse de courriel, vous recevrez la Lettre directement dans votre boîte. Sous réserve de ne pas en modifier la forme et le fond, la copie et la diffusion de la Lettre sont autorisées. Mesdames et Messieurs les poètes, envoyez nous vos textes (libres de droits).

Association ARKADIA 28 allée de Saige 33140 Cadaujac Site : <http://arkadiaweb.free.fr> Courriel : assoarkadia@chez.com

CONCOURS	PARUTION REVUES	INTERNET
<p>« Rencontres » 18 rue janvier, 91700 Ste Geneviève des Bois. Poésie classique ou libre, nouvelles, essais, romans, art photographique et photographie. Limite des inscriptions le 15 décembre 2004.</p>	<p>LIBELLE N° 146 Disponible au prix de 2 euros 116, rue Pelleport 75020 PARIS Abonnement 12 numéros : 20 euros</p>	<p>http://perso.wanadoo.fr/mfturpaud http://www.ecrits-vains.com http://www.benovsky.com/poesie * http://www.genhit.com/top/effebey</p>
<p>VIVRE par Patrick Marcadet (la suite) Sans craindre le poème affronter dans l'instant la rime délétère Tous les cimetières sont vides la vie ne se met pas en boîte J'aiguise mon regard A l'incarnat Des mots Les larmes du poète Ne laissent pas de traces Sur le papier glacé J'ai tissé sur des ombres Tout ce que l'arc en ciel Produisait en surnombre Saisir l'instant Dans son infinitude Je n'aime pas la beauté Quand elle n'est que bon goût Ma fille Mon fils Désirs Quand s'épelle la vie A l'alphabet du coeur [...] à suivre</p>	<p>LES FABLES D'OLIVIER (d'après une idée originale de Cédric Bourda) « Le mal rasé a les boules »</p> <p>C'est dans un bar à Villandraut. Autour du billard, deux gars font une partie. L'un d'eux n'a rien de remarquable : je ne le remarque pas. L'autre, jeune mais déjà bedonnant, n'est pas rasé. J'avale quelques gorgées de mon café. Il fait chaud dans la salle, des mouches volent, les boules s'entrechoquent. Puis le silence devient complet, à l'exception des mouches. Du coin de l'œil, j'observe les joueurs. Il y a comme une tension. Je me retourne franchement pour examiner le jeu. A mon avis, le coup est totalement impossible. Le mal rasé calcule, passe la queue dans son dos tout en s'asseyant et frappe sans la moindre hésitation. Un claquement sec : la boule est au fond ! Moralité : il faut toujours se méfier des mal rasés.</p> <p>..... Fille de la terre Qui t'a appris à écouter le vent ? Le verdict est tombé... Il y a longtemps déjà « pourquoi moi Seigneur, pourquoi ? » Accepter, pour ne pas vivre l'enfer Lutter, pour ne pas désespérer Que de larmes versées, et le silence aussi. Fille de la terre Qui t'a appris à écouter le vent ? Nadège Clair Xéres</p>	<p>BAISERS</p> <p>Demain, quand s'éveillera la campagne, Je viendrai car il est temps. Je franchirai la montagne Et te rejoindrai près de l'étang. Tu étais dans mes pensées. J'écoutais tous les bruits, Seule, perdue, enfiévrée. Il n'y avait ni jour ni nuit Et quand je suis arrivée Tu m'as couvert de baisers. J'y ai tellement pensé Qu'en songe je te voyais. Nous ne formions qu'une ombre. Lorsque la nuit nous surprendra, Peu importe qu'il fasse sombre, De baisers tu me couvriras Suzon Palus</p> <p>Parution recueil :</p> <p>EFLORESENS Par Michèle Tourenne Publication Arkadia</p> <p>En vente chez l'auteur (nous contacter, nous ferons suivre)</p>
<p>« Vivre » est disponible 19 rue Chateaubriand 14000 CAEN</p>		

La Lettre Poétique (parution mensuelle) est distribuée gratuitement contre une enveloppe timbrée. Envoyer le nombre d'enveloppes correspondant au nombre de mois pendant lesquels vous souhaitez recevoir la Lettre. Abonnement par messagerie : envoyez nous votre adresse de courriel, vous recevrez la Lettre directement dans votre boîte. Sous réserve de ne pas en modifier la forme et le fond, la copie et la diffusion de la Lettre sont autorisées. Mesdames et Messieurs les poètes, envoyez nous vos textes (libres de droits).

Association ARKADIA 28 allée de Saige 33140 Cadaujac Site : <http://arkadiaweb.free.fr> Courriel : assoarkadia@chez.com